



3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



## Atelier n° 28.2 : Quand la classe inversée permet à l'apprenant et à l'enseignant de changer de posture... pour s'insérer plus facilement dans le monde professionnel

**Valérie CATRAIN**

### MA SEQUENCE INVERSEE

Formatrice en marketing depuis 7 ans à l'UTEC Meaux (CFA de la CCI Paris Ile de France), j'ai toujours souhaité rendre mes apprenants actifs en cours. Ce sont des jeunes en Bac+2 et bac+3, formés sur des titres RNCP en Commerce et Distribution. Ils viennent de différents horizons : bac (pro, techno, général), année de fac, année de BTS ...

Ils veulent devenir managers : ils doivent être capables de mener une équipe en la fédérant autour de projets, d'objectifs, de valeurs d'entreprise... Mon rôle, au-delà de l'enseignement des théories marketing, est de les amener à développer les compétences transversales nécessaires à l'entreprise.

J'ai intégré la classe inversée à ma pratique pour faire travailler mes apprenants sur les compétences nécessaires pour la vie en entreprise, à l'ère du numérique. J'ai commencé avec des outils numériques, puis avec une plateforme LMS pour mettre en ligne les ressources et les productions. La classe inversée et l'utilisation du numérique m'ont conduite à une réorganisation de l'espace-temps de ma classe et à remettre l'apprenant au cœur de cette organisation spatio-temporelle.

Le temps de formation se décompose en avant, pendant et après le face-à-face pédagogique. En amont, il y a une phase de préparation : prise de connaissance des ressources (vidéos, bandes dessinées, infographies, textes...). Pendant le face-à-face, nous apprenons ensemble en travaillant ensemble ou chacun dans son espace... mais le résultat de la séance de travail est partagé et soumis à discussion. La trace est souvent orale et écrite.

Mes apprentis produisent pour eux et pour les autres. Les productions peuvent être numériques (Powtoon, Pixton, cartes mentales...) ou papier/crayon (posters, maquettes, cartes mentales...). Ces productions sont accessibles sur la plateforme LMS et affichées dans la salle de cours. L'espace dans ma classe a lui aussi évolué. Aujourd'hui nous sommes en îlots de 3 à 5 apprenants. Les murs retracent l'histoire de nos apprentissages, ils permettent aussi de garder une trace visible de ce qu'on a appris. Les apprenants s'y réfèrent pour compléter ou réviser des notions.

Mes apprenants arrivent en cours motivés, avec l'envie d'apprendre et de bien faire. J'ai très peu d'absents au cours. Je vous propose de partager ce retour d'expérience sous format « pecha kucha »



3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



### *Biographie*

Valérie CATRAIN, formatrice-enseignante en marketing UTEC Meaux  
(CFA de la CCI Paris Ile de France)